

La posidonie, un puits de carbone pour contrer l'impact climatique

Face au défi du changement climatique, l'herbier de posidonie, capable de fixer le carbone, suscite tous les espoirs. Une campagne scientifique est actuellement en cours pour étudier son mécanisme et contribuer à sa conservation

Trois semaines pour mieux comprendre le rôle de l'herbier de posidonie dans la réduction des impacts du changement climatique.

C'est la mission qui a été confiée à cinq scientifiques de l'équipe Ecosystèmes littoraux de l'université de Corse avec le soutien de l'Office de l'environnement de la Corse, la station Stareso et Costa Verde Loisirs. L'*Ifremer*, le navire scientifique de l'Ifremer qui accompagne les scientifiques sur cette campagne baptisée Carbonsink (puits de carbone), sillonne la côte orientale et l'Extrême-Sud de l'île depuis le 3 août.

"Nous sommes actuellement dans la deuxième phase de notre mission qui consiste à identifier les pressions susceptibles d'entraîner une dégradation des herbiers de posidonie afin de pouvoir, ensuite, en lien avec l'Office de l'environnement, proposer des mesures de gestion adaptées à leur conservation voire à leur renforcement", souligne Gérard Pergent, responsable scientifique de la campagne.

Une conservation devenue un enjeu environnemental majeur selon les scientifiques.

Des mattes de plusieurs milliers d'années

Posidonia oceanica a en effet la capacité de piéger le gaz carbonique et de le sto-



Les scientifiques ont sillonné la côte orientale et l'Extrême-Sud de l'île à bord du navire de l'Ifremer durant trois semaines.

/PHOTOS N. A.

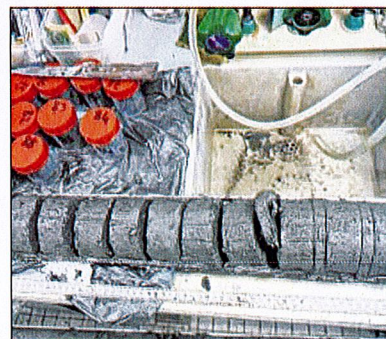
cker dans sa matrice, ce qui fait de cette plante marine endémique de Méditerranée un rempart contre les effets du changement climatique.

C'est donc sur les mattes, ce sol créé par la partie morte des tiges et des racines de la plante, âgées de plusieurs milliers d'années,

que se concentrent les recherches des scientifiques. "Nous nous servons d'un carottier pour prélever des échantillons sur plusieurs mètres d'épaisseur pour pouvoir ensuite les étudier et reconstituer l'histoire de ces mattes de posidonie qui sont de véritables archives biolo-

giques", explique Gérard Pergent. Une centaine de prélèvements a ainsi été réalisée. Ils seront pour partie envoyés à Seattle aux États-Unis pour être datés au carbone 14 dans un laboratoire spécialisé. L'analyse de l'origine du carbone est quant à elle confiée à un laboratoire de l'université de Liège. L'objectif est de mieux comprendre les mécanismes de fixation du carbone de la posidonie. "Les herbiers fixent 10 à 15% du carbone océanique. Les mattes de Méditerranée fixent 4 à 5 fois plus de carbone que les autres espèces d'herbiers", indique le responsable scientifique, aidé dans sa mission par des étudiants de l'université de Corse et d'autres spécialistes géologues.

Ce carbone excédentaire, s'il est capturé par l'herbier de posidonie, peut limiter l'impact climatique. Sachant que le littoral corse est riche de 53 000 hectares d'herbiers de posidonies, dont 20 000 rien que sur la Plaine orientale (où s'est concentré l'es-



La carotte prélevée au fond de la mer va être découpée en tranches. Ces prélèvements vont ensuite être datés et analysés.

/DOCUMENT CORSE-MATIN

sentiel des prélèvements), l'île pourrait afficher un bilan carbone positif. "Il s'agit de démontrer que la Corse fixe plus de carbone qu'elle n'en émet, ce serait un point très positif dans le cadre actuel du changement clima-

tique", insiste Gérard Pergent.

On comprend mieux dès lors la nécessité de préserver à tout prix ce trésor écologique pour faire face aux défis climatiques à venir.

NADIA AMAR



/DOCUMENT CORSE-MATIN

Le projet Padduc-Change et Girepam

Cette campagne Carbonsink, financée par l'OEC et l'Agence française de la biodiversité, s'inscrit dans le cadre de deux programmes de recherche, le projet Padduc-Change et le Girepam - gestion intégrée des réseaux écologiques à travers les parcs et les aires marines (financé dans le cadre du programme de coopération transfrontalière Italie-France "Maritime" 2014-2010). L'équipe Ecosystèmes Littoraux de l'université de Corse est la coordinatrice du projet Padduc-Change qui vise à "mieux comprendre, conserver et si possible, renforcer les puits de carbone que représentent en Corse les écosystèmes-clés que sont les her-

biers de posidonies et les pozzines d'altitude", indique Gérard Pergent, responsable scientifique de ce programme avec Antoine Orsini (en charge du volet "pozzine").

Ce programme s'inscrit dans la droite ligne de l'Accord de Paris signé en décembre 2015 et visant à contenir le réchauffement climatique de la planète. Quant au Girepam, ce projet s'intéresse plus spécifiquement à l'évaluation des pressions anthropiques qui peuvent s'exercer sur ces puits de carbone et aux outils de gestion à mettre en place pour assurer leur conservation.

N. A.